

Messe du lundi 6 juillet 2018

Lundi de la 15^{ème} semaine du Temps Ordinaire

Notre-Dame du Mont Carmel (Mémoire facultative)

Première lecture (Isaïe 1, 10-17)

« Lavez-vous, purifiez-vous,
ôtez de ma vue vos actions mauvaises »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie, pour lire en entier le chapitre 1 du Livre d'Isaïe

→ Le chapitre 1 présente les reproches que le Seigneur fait à Israël et les malheurs qui risquent de lui arriver, le chapitre 2 ce qui se passera si Israël se met à marcher à la lumière du Seigneur

[¹Vision d'Isaïe, fils d'Amots,

– ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem, au temps d'Ozias, de Yotam, d'Acas et d'Ézékias, rois de Juda.

²Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé.

J'ai fait grandir des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi.

→ À force d'oublier le Seigneur, ils ne Le connaissent plus du tout

³Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître.

Israël ne Le connaît pas, mon peuple ne comprend pas.

⁴Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervers !

Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils lui tournent le dos.

⁵Où donc faut-il vous frapper encore, vous qui multipliez les reniements ?

Toute la tête est malade, tout le cœur est atteint ;

⁶de la plante des pieds à la tête, plus rien n'est intact :

partout blessures, contusions, plaies ouvertes, qui ne sont ni pansées, ni bandées, ni soignées avec de l'huile.

⁷Votre pays n'est que désolation, vos villes sont consumées par le feu ;

votre terre, des étrangers la dévorent sous vos yeux,

c'est une désolation, comme un désastre venu des étrangers.

⁸Ce qui reste de la fille de Sion est comme une hutte dans une vigne, comme un abri dans un potager,

comme une ville assiégée.

→ Ce qu'il attend de nous n'est pas tant que nous disions "Seigneur, Seigneur" dans nos moments de culte, mais que durant toutes nos journées nous fassions la volonté de Dieu !

⁹Si le Seigneur de l'univers ne nous avait laissé un petit reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe.

¹⁰Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome !

Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe !

¹¹Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur.

Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié.

Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir.

¹²Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ?

¹³Cessez d'apporter de vaines offrandes ;

j'ai horreur de votre encens.

Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes.

¹⁴Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de le porter.

¹⁵Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux.

Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.

¹⁶Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

¹⁷Apprenez à faire le bien :

recherchez le droit,

mettez au pas l'oppressur,

rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

→ Voilà ce qu'attend vraiment le Seigneur

[¹⁸Venez, et discutons – dit le Seigneur.

Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige.

S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.

→ Et voilà ce qu'il nous propose pour nous faire miséricorde

¹⁹ Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ;
²⁰ mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera.
– Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

→ S'il le faut, le Seigneur pourra nous aider à nous purifier de façon moins "soft" ...

²¹ Comment ! Elle s'est prostituée, la cité fidèle !
Le droit y régnait, la justice l'habitait, et maintenant, ce sont les meurtriers.

²² Ton argent n'est plus que scories, ton meilleur vin est mêlé d'eau.

²³ Tes princes sont des rebelles, complices de voleurs, tous avides de cadeaux, courant les pots-de-vin ;
ils ne rendent pas justice à l'orphelin, la cause de la veuve ne les touche pas.

²⁴ Voilà pourquoi – oracle du Maître et Seigneur de l'univers, Force d'Israël – :
Malheur ! Je prendrai ma revanche sur mes adversaires, je me vengerai de mes ennemis.

²⁵ Je ramènerai ma main sur toi ; comme le fait la potasse, j'ôterai tes scories, j'enlèverai tous tes déchets.

²⁶ Je rendrai tes juges tels que jadis, tes conseillers comme autrefois.

Alors on t'appellera « Ville de justice », « Cité fidèle ».

²⁷ Par le droit, Sion sera délivrée ; ils le seront par la justice, ceux des siens qui se convertiront.

²⁸ Mais rebelles et pécheurs, ensemble, seront brisés ! Ceux qui abandonnent le Seigneur périront.

²⁹ Oui, vous aurez honte des térébinthes, ces bosquets sacrés que vous chérissez,
vous rougirez des jardins que vous préférez,

→ N'oublions pas que c'est le Seigneur qui aura le dernier mot...

³⁰ car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin sans eau.

³¹ Le colosse deviendra comme de l'étope, et son ouvrage, une étincelle :
les deux flamberont ensemble, et personne pour éteindre.]

→ Écoutons le Seigneur : Il nous enseigne. (NB : Il nous avertit aussi du danger que nous encourons)

– Parole du Seigneur.

→ Faire le bien, c'est bien sûr aimer, mais c'est aussi simplement « rendre justice » – notamment à la veuve et à l'orphelin – mais aussi essayer, sans se lasser, d'agir pour « mettre au pas » les « oppresseurs » !

Psaume Ps 49 (50), 8-9, 16bc-17, 21, 23

R/ À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu

« Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ;
tes holocaustes sont toujours devant moi.
Je ne prendrai pas un seul taureau de ton domaine,
pas un bélier de tes enclos.

Qu'as-tu à réciter mes lois,
à garder mon alliance à la bouche,
toi qui n'aimes pas les reproches
et rejettes loin de toi mes paroles ?

« Voilà ce que tu fais ;
garderai-je le silence ?
Penses-tu que je suis comme toi ?
Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse.

→ Sachons nous réjouir quand le Seigneur s'adresse à nous, (à nous personnellement !) pour nous montrer que nous faisons « le mal » !

« Qui offre le sacrifice d'action de grâce,
celui-là me rend gloire :
sur le chemin qu'il aura pris,
je lui ferai voir le salut de Dieu. »

→ Le sacrifice d'action de grâce – tout comme le sacrifice de louange – ce n'est pas qu'une simple prière ! C'est aussi un chemin de conversion :
« cesser de faire le mal »,
« apprendre à faire le bien »

Acclamation (Mt 5, 10)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui sont persécutés
pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux !
Alléluia.

Évangile (Mt 10, 34-11, 1)
« Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses Apôtres :

³⁴ « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre :
je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. »

³⁵ Oui, je suis venu séparer
- l'homme de son père,
- la fille de sa mère,
- la belle-fille de sa belle-mère :

³⁶ On aura pour ennemis les gens de sa propre maison.

³⁷ Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ;
celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;
³⁸ celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

³⁹ Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera.

⁴⁰ Qui vous accueille m'accueille ;
et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

⁴¹ Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ;
qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

⁴² Et celui qui donnera à boire,
même un simple verre d'eau fraîche,
à l'un de ces petits en sa qualité de disciple,
amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

^{11,1} Lorsque Jésus eut terminé les instructions qu'Il donnait à Ses douze disciples,
Il partit de là pour enseigner et proclamer la Parole dans les villes du pays.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de l'évangile (en 2020)

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Comment ? Celui qui aime parents et enfants plus que le Christ n'est pas digne de Lui ? Nulle relation humaine n'est à l'abri de la lassitude, de la jalousie, du mensonge, de la mainmise parfois. En comptant sur nos seules forces pour aimer, nous serons vite à bout d'amour.

→ Jésus s'adresse là à Ses apôtres : ils sont capables d'entendre des paroles "dures" !

→ Ce qu'Il est venu apporter sur la terre, c'est Sa Parole de Vie. Elle « sépare » le bien du mal, c'est un glaive à deux tranchants : L'un sépare le bien et le mal dans notre cœur, et l'autre sépare les personnes, entre celles qui adhèrent et celles qui refusent

→ Attention, ne disons pas de Lui qu'Il ignore nos liens familiaux ! A noter l'importance qu'Il accorde aux liens parents / enfants, et aussi aux liens beaux-parents / beaux enfants !

→ Le second tranchant du glaive pourra séparer jusqu'aux plus proches dans les familles...

→ Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir dans mon cœur. Mais dis seulement une parole...

→ Nous sommes invités à « trouver » notre Vie avec Toi ; mais si nous voulons trouver nous-mêmes, nous n'y parviendrons pas, et nous perdrons la vraie Vie.

→ Nous savons peu ou prou « trouver » notre vie (notre voie). Mais Tu peux nous demander de perdre cela...

→ ...pour gagner la vraie Vie !

→ Tu nous donnes une piste pour cela : accueillir les « prophètes » et les « justes ». Et aussi les « petits » qui sont Ses frères, en particulier parmi les disciples !

Donnons la priorité à l'amour de Jésus, Lui-même ajustera nos relations familiales et amicales, Il transformera notre amour balbutiant en un amour généreux et désintéressé.

Homélie du père Maurice Autané lors de notre pèlerinage END à Fatima

Messe de 18h à notre hôtel devant 16 équipiers

« Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive » : Cette parole de Jésus nous bouscule toujours, mais elle ne doit pas nous laisser dans l'incapacité de comprendre, car nous avons plusieurs explications possibles dans la Parole de Dieu [La Bible] considérée comme un tout.

Jésus nous donne Sa Paix (on Le voit plusieurs fois la donner à Ses disciples), mais Il ne la donne pas « à la manière du monde » [la tranquillité quitte à ne pas être dans la vérité ». S'Il est venu apporter un « glaive » dans le monde, c'est parce qu'Il a une mission : séparer les ténèbres de la lumière. Et ce « glaive » qu'Il apporte avec Lui dans le monde, c'est Sa Parole. Or cette Parole de Dieu nous invite à prendre position, avec tout notre cœur et avec toutes nos forces. A nous décider, à prendre parti pour Lui et non pas contre Lui.

Et l'évangéliste Mathieu [ne va pas essayer d'atténuer les paroles de Jésus :] au moment où Il écrit son Evangile, il voit des pères dénoncer leur fils comme chrétien, des mères dénoncer leur fille ou leur belle-fille comme chrétienne, auprès des autorités civiles, avec un début de persécutions terribles (avec des martyres de plus en plus violents) qui s'ensuivent envers ces personnes qui osent tourner leur vie résolument vers Jésus-Christ. La parole de Jésus (« On aura pour ennemis les gens de sa propre maison ») est de plus en plus une réalité autour de lui. Peu d'années après Sa Passion et Sa Résurrection, la séparation dans les familles est là, à cause de la Parole du Verbe de Dieu, à cause de l'engagement de quelques-uns à la suite de Jésus.

Il se trouve que je suis issu d'une famille non-croyante, et je dois vous le dire : il y a une vraie séparation, profonde, dans une famille entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas ! Suivre le Christ, c'est mettre en œuvre Sa Parole [et cela n'est pas toujours compris !].

Quand la menace de la persécution s'éloigne, c'est la paix, et alors le commerce se développe, et aussi [paradoxalement] la tentation de relâcher la mise en œuvre de la Parole de Dieu [et de se laisser tromper par les pièges de la tranquillité et de l'argent]. C'est dans ce cadre que le prophète Isaïe dans la première lecture (et de même le psalmiste que nous venons d'écouter) dénonce une pratique formelle qui oublie « les œuvres » [cf aussi la « foi sans les œuvres » dénoncée par l'apôtre Saint Jacques]. Car notre Dieu ne supporte pas très longtemps l'incohérence de vie [et l'hypocrisie dans leurs prières] de ceux qui se réclament de Lui.

« Qui ne prend pas sa croix... » : Oui, suivre le Christ ne nous évitera pas des épreuves [mais nous les vivrons avec Lui], et pourra même nous amener à « perdre » certaines choses (mais alors cela nous sera redonné au centuple). La Parole de Dieu n'est pas « molle », et de même nos choix chaque jour pour la Vie doivent être fermes et non pas prises dans la mollesse.

La société est traversée par de graves questions bioéthiques : on voit bien les séparations que les choix pour la Vie peuvent entraîner ; il n'est jamais facile de prendre des décisions dans nos vies un peu contraires à l'esprit du monde qui nous entoure ! Mais attention, le « glaive » est là pour que nous dirigions nos vies, pas pour que nous jugions les autres !